



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1154

27.04.2025 (136)

Hitler en guerre : Que s'est-il *réellement* passé ?

par A.V. Schaerffenberg

Première partie

Avant-propos de l'éditeur

Hitler at War : What Really Happened ? est essentiellement une édition augmentée d'*Adolf Hitler : Bungling Amateur or Military Genius*, publié en 2003.

Fascinant, controversé et même *audacieux*, tel est le qualificatif de cet ouvrage révisionniste unique en son genre. Soixante-dix illustrations originales du Troisième Reich ont été ajoutées pour le rendre encore plus divertissant.

Bien entendu, les livres d'histoire sont écrits par les vainqueurs. Plus la guerre est importante et sanglante, plus la diabolisation de l'ennemi vaincu est importante. C'est d'autant plus vrai lorsque les squelettes ne manquent pas dans son propre placard.

Il n'est pas étonnant que rien de positif ne soit généralement admis au sujet du Führer de l'Allemagne nationale-socialiste. Son grade de caporal lors de la Première Guerre mondiale est mentionné, mais son service distingué au combat est ignoré. Ses cartes postales ne sont pas un secret, mais peu de gens ont vu ses étonnantes peintures.

Jenghiz Khan était autrefois considéré de la même manière. Aujourd'hui, il est un héros national en Mongolie, comme Napoléon l'est en France. Les attitudes changent au fil des siècles.

En y réfléchissant bien, nous ne vivons pas dans un nouveau siècle, voire un nouveau millénaire : Ne vivons-nous pas dans un nouveau siècle, voire un nouveau millénaire ?

L'histoire ne nous montre-t-elle pas que l'évangile d'aujourd'hui devient la superstition de demain et que l'hérésie d'aujourd'hui devient la vérité de demain ?

Comment l'homme *tel qu'il est présenté dans la propagande hostile* a-t-il pu accomplir ce qu'il a fait ? Il a accédé au pouvoir malgré l'absence de titre, de grade et d'argent, il a reconstruit l'économie en ruine et il a tenu en échec la moitié du monde pendant six ans ! *Aucun fou furieux n'aurait pu faire tout cela !*

En tout état de cause, ce traitement très "politiquement incorrect" du plus grand conflit armé de l'histoire mondiale ne manquera pas de susciter quelques froncements de sourcils. Et d'encourager les lecteurs ouverts d'esprit à creuser pour eux-mêmes à la recherche de ce joyau insaisissable qu'est la vérité !

Introduction : **Les mauvaises actions**

Les mauvaises actions se multiplient, même si toute la terre les cache aux yeux des hommes."

William Shakespeare, *Hamlet*

À l'exception peut-être de la crucifixion, aucun autre événement de l'histoire de l'humanité n'a fait l'objet d'autant de livres, de longs métrages et d'émissions de télévision que la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi ? Il ne se passe pas un jour sans que le public ne rappelle l'"Holocauste" et ses associations historiques. Aucun autre conflit ne suscite autant d'attention. S'agissait-il, selon l'écrivain juif marxiste Studs Terkel, de "la bonne guerre" - une lutte en noir et blanc, tranchée, du Bien contre le Mal ? Ou bien le *Gauleiter* national-socialiste, Julius Streicher, a-t-il correctement défini son issue dans la perspective des procès de Nuremberg de l'après-guerre comme "le triomphe de la juiverie mondiale" ? Comment expliquer l'énorme quantité de documents consacrés à la Seconde Guerre mondiale par rapport à pratiquement tous les autres sujets ?

Peut-être parce qu'il s'agissait moins d'une guerre mondiale que d'une *révolution* mondiale. À l'instar des révolutions américaine, française et russe, dont chacune a eu un impact mondial, la révolution allemande a transformé le monde. Comme l'a décrit le journaliste américain Douglas Brinkley, témoin oculaire de l'événement :

"Jamais auparavant l'histoire du monde n'avait produit quelque chose comme la révolution nationale-socialiste de 1933, si exempte des manifestations extérieures des autres révolutions. Sans effusion de sang, exacte, précise et rapide. Si une révolution a jamais prouvé sa justification morale par la justesse avec laquelle elle a été menée, c'est bien la révolution allemande de 1933 sous la direction clairvoyante, énergique et réussie du chancelier du peuple, Adolf Hitler".

Certes, la lutte pour le pouvoir a été relativement peu sanglante, malgré les assassinats politiques de quelque 240 camarades du NSDAP. Le Troisième Reich n'a eu droit qu'à six ans de paix précaire, avant que ne s'ouvre sa phase militaire le 1er septembre 1939. En réalité, la révolution avait commencé bien avant, lorsqu'Adolf Hitler annonça publiquement son programme national-socialiste pour la première fois en 1920. Cette annonce était, en fait, une déclaration de guerre contre la juiverie internationale et toutes ses œuvres. Les ennemis qu'il affrontait alors en tant que dirigeant politique étaient les mêmes que ceux qu'il a affrontés plus tard en tant que chef de guerre.

Sa "philosophie de la vie", comme il la décrivait, s'attaquait aux fondements mêmes de l'esclavage économique et de la mort raciale vers lesquels l'humanité païenne, abruti par le matérialisme et la propagande, était entraînée. D'où la réaction mondiale contre lui. Elle a commencé en Allemagne, politiquement (par le biais des partis établis), puis par la violence physique (la terreur communiste), suivie par la légalité (lorsque le NSDAP a été interdit). Ces mesures n'ayant pas permis d'empêcher l'élection d'Hitler au pouvoir, la réaction s'est intensifiée au niveau international par des sanctions économiques, une agitation médiatique et la dernière méthode à laquelle les tyrans ont invariablement recours, l'action militaire.

Plus de soixante ans après la fin de la guerre en 1945, presque tous les spécimens de ce vaste corpus de littérature sur la Seconde Guerre mondiale répètent avec une insistance dogmatique qu'Adolf Hitler a déclenché les hostilités pour conquérir le monde, dont les peuples n'aspiraient qu'à vivre en paix. Son seul but, après avoir accédé au pouvoir, ce qu'il a fait en se frayant par la terreur un chemin jusqu'à la chancellerie, était de mener une agression militaire le plus rapidement possible. Il malmène de petites nations sans défense, comme la Pologne et la Tchécoslovaquie, puis vainc la France uniquement parce qu'il se prépare depuis longtemps à la guerre, alors que les Français eux-mêmes sont trop dociles pour se battre, bien qu'ils soient des héros de la Résistance. Le Führer rencontra bientôt son égal en la personne de Winston Churchill.

Frustré par son incapacité à vaincre l'esprit indomptable de la démocratie en Grande-Bretagne, Hitler a stupidement créé un deuxième front en attaquant la Russie. D'abord chanceux, les Allemands ont été vaincus à Stalingrad à cause de

l'amateurisme d'Hitler qui s'est immiscé dans les stratégies professionnelles de ses généraux. Fou de rage, il déclare la guerre aux États-Unis, dont le président a tant œuvré pour la paix dans le monde. Les fantastiques bévues du Führer ont inévitablement conduit à l'invasion de la Normandie et, près d'un an plus tard, il a admis sa culpabilité de guerre en se suicidant, plutôt que de se défendre lors d'un procès équitable à Nuremberg.

Hitler a été vaincu principalement parce que sa folie antisémite a forcé les meilleurs scientifiques allemands, dont la plupart étaient juifs, à émigrer à l'Ouest, où ils ont développé à contrecœur la bombe atomique pour les États-Unis. En outre, sa tentative d'exterminer les inoffensifs Juifs européens, qu'il a utilisés comme d'innocents boucs émissaires pour les maux bien mérités de l'Allemagne, a détourné du matériel vital et de la puissance humaine de la guerre, assurant ainsi la défaite. Si les Allemands avaient été victorieux, tous les autres habitants de la planète auraient été réduits en esclavage ou assassinés.

Des milliers de livres, d'émissions de télévision et de films reprenant cette version uniforme de la Seconde Guerre mondiale continuent d'être produits. Tous les succès militaires des Alliés sont invariablement décrits comme des "victoires héroïques", tandis que tout succès allemand est condamné comme une "atrocité" par ces histoires unilatérales. La situation est décrite de manière succincte par l'écrivain de vulgarisation scientifique John Anthony West. "Parce que l'histoire de presque tout est écrite par les vainqueurs, écrit-il, il est invariablement difficile d'évaluer, de juger, parfois même de savoir, qu'une bataille a eu lieu ou qu'une bataille est en cours. Les vainqueurs sont libres de déformer, de dénaturer ou d'ignorer tout ce qui ne va pas dans le sens de leur version "officielle", et c'est ce qu'ils font. C'est cette version qui est diffusée dans les écoles et par les grands médias. En conséquence, le public reçoit et accepte généralement à sa juste valeur ce qu'on lui a enseigné.

West, qui n'est pas un ami du national-socialisme, a néanmoins mis le doigt sur le problème : l'histoire généralement admise de la Seconde Guerre mondiale est une "histoire de vainqueurs". La version alliée, ou plus exactement *juive*, de ce conflit qui a transformé le monde, a dominé toutes les sources d'information depuis 1945. L'objectif de ce livre est donc de présenter l'autre côté de l'histoire, que personne n'est autorisé à connaître. Il s'agit des "habits neufs de l'empereur" de notre époque. Mentionner la vérité sur Hitler est le summum du politiquement incorrect et vous conduira derrière les barreaux dans de nombreux pays prétendument civilisés. En 2005, l'historien britannique David Irving a commencé à purger une peine de treize ans de prison en Autriche "pour avoir nié l'Holocauste", l'une des nombreuses victimes de ce type citées au chapitre 17.

Aux États-Unis, les auteurs qui tentent de décrire le national-socialisme, même

de manière impartiale, ne verront jamais leurs œuvres publiées par les grandes maisons d'édition. Un exemple concret concerne l'emprisonné Irving mentionné ci-dessus. Avant son incarcération pour falsification, son livre sur le Dr Joseph Goebbels, l'une des principales personnalités du Troisième Reich, avait été accepté par une grande maison d'édition new-yorkaise, St. Martin's, en 1995. Littéralement, alors que les pages du livre sortaient de presse, des groupes juifs, en particulier la Ligue anti-diffamation du B'nai B'rith, ont fait pression publiquement et avec succès sur la société pour qu'elle suspende la production du livre de M. Irving. La raison invoquée était qu'il apportait des preuves remettant en cause l'extermination présumée de six millions de Juifs par les nationaux-socialistes pendant la Seconde Guerre mondiale.

À la fin des années 1980, un entrepôt entier contenant des exemplaires du *Mythe du XXe siècle*, un livre d'Alfred Rosenberg, le philosophe national-socialiste, a été incendié par des membres de la Ligue de défense juive, qui se sont ensuite vantés publiquement de cet incendie criminel. Il n'est donc pas surprenant que la plupart des gens aient une vision tronquée et anti-hitlérienne de la Seconde Guerre mondiale. Non seulement on les empêche d'apprendre la version nationale-socialiste, mais on leur présente constamment des films transparents, hostiles, émotionnellement conçus et historiquement faux, tels que *La liste de Schindler* et *Il faut sauver le soldat Ryan*, réalisés par des producteurs majoritairement juifs (Steven Spielberg, par exemple). De par leur nature même, ces propagandistes sont évidemment incapables d'offrir une vision impartiale de la guerre ou de tout ce qui touche aux intérêts juifs. "Hitler's Inferno", une publication populaire en deux volumes parue à la fin des années 1950 et toujours disponible à ce jour sur cassette audio, présente des enregistrements originaux de musique et de discours nationaux-socialistes entrecoupés par un narrateur de langue anglaise qui dit à ses auditeurs : "Si Hitler avait poussé sa chance dans une direction légèrement différente, il aurait pu gagner, et vous et moi, ainsi que toutes nos familles, serions alors morts de façon horrible." Ce même enregistrement contient des extraits d'un discours du Führer dans lequel il déclare : "Si les faibles et les timides ne veulent rien avoir à faire avec notre mouvement, nous pouvons toujours compter sur la jeunesse pour se tenir à nos côtés". Mais sa déclaration en allemand n'est pas traduite, alors que le narrateur américain dit de cette phrase du discours d'Hitler : "Il crie au sang !".

Dans un autre enregistrement commercial similaire ("Sounds of the Third Reich") produit en masse pour la consommation publique, une phrase prononcée par le dirigeant syndical national-socialiste, le Dr Robert Ley, est traduite par "Les Juifs sont la revanche de Dieu sur le monde". En réalité, le Dr Ley a dit : "Le dieu des Juifs est le dieu de la vengeance" - une observation particulièrement appropriée, compte tenu du sujet réexaminé ici.

Ces déformations manifestes et délibérées ont absolument dominé toutes les sources d'information publique sur la Seconde Guerre mondiale depuis 1945. Quiconque tente de dénoncer ces mensonges n'est tout simplement pas autorisé à se faire entendre, ou est rejeté comme "négationniste". Toutes les chaînes de télévision et les principaux éditeurs sont fermés à jamais aux critiques des versions politiquement correctes du passé, en particulier tout ce qui a trait à Hitler. Personne n'est autorisé à apprendre quoi que ce soit sur le national-socialisme sans que cela ne soit passé par un filtre d'hostilité biaisée remontant au début du 20^e siècle.

Pendant plus de vingt ans, l'acteur Erich von Stroheim a incarné de façon spectaculaire le stéréotype du militariste allemand, avec son monocle et sa cicatrice de duel, dans des dizaines de films américains. Les publicitaires d'Hollywood l'ont présenté comme "l'homme que l'on aime détester", dans un style authentiquement orwellien. Von Stroheim a invariablement dépeint les officiers prussiens, puis nazis, comme rigoureusement arrogants, cruels et fourbes, pour des générations d'Américains à qui l'on a lavé le cerveau pour qu'ils acceptent ses caractérisations mesquines comme des portraits authentiques. Pratiquement aucun de ses spectateurs n'a réalisé que "von Stroheim" était en fait répertorié comme juif dans l'*Encyclopaedia Judaica* de 1967, son "von" faisant partie d'un faux nom de scène. Le juif Otto Preminger a poursuivi la tradition von Stroheim dans les années 50 et 60, perpétuant le stéréotype du monstre nazi sadique qui ne mérite que la mort. Hitler était lui-même le plus souvent interprété par un autre acteur juif, Luther Adler.

Pour résumer l'affaire, après la Première Guerre mondiale, les Juifs se sont emparés d'un pouvoir quasi illimité sur une Allemagne prostrée par la défaite. En 1933, Hitler les a chassés. Craignant que d'autres nations ne suivent son exemple, les Juifs expulsés l'ont dépeint comme le pire des maux, celui qui mérite d'être détruit. Par conséquent, la plupart des gens ont une vision complètement déformée de la Seconde Guerre mondiale en général et du national-socialisme en particulier. Et cela parce que les auteurs de cette image fabriquée sont lourdement investis - politiquement et financièrement - dans son acceptation universelle. En effet, leur vie et le monde qu'ils ont inventé dépendent absolument, pour leur existence, de cette fiction mutuellement acceptée.

Si, en d'autres termes, leur version acceptée de la guerre est fausse, alors le cadre entier de notre civilisation telle qu'elle s'est développée depuis 1945 est construit sur le mensonge. Le dénoncer, c'est saper les fondements de la société moderne. Le rejet populaire et violent de toutes les autorités politiques et informationnelles qui prospèrent sur leurs mensonges au sujet du national-socialisme est une conséquence inévitable. Que se passera-t-il lorsque les générations de Gentils de notre planète qui ont été élevées dans la sympathie des Juifs en tant que grandes

victimes de la Seconde Guerre mondiale reconnaîtront finalement qu'ils en ont été les instigateurs et qu'ils ont commis les pires atrocités ? Comment ces païens éveillés réagiront-ils après avoir pu retracer l'escalade des implications maléfiques de ce conflit jusqu'à leur propre époque ? Un réveil général face à la domination juive sur toutes les sphères du pouvoir pourrait se transformer en un *fuor Caucasoïdus*, dont l'impact sur la civilisation actuelle ne serait pas moins dévastateur que les invasions germaniques qui ont anéanti l'Empire romain dégénéré il y a quinze siècles.

Bien que cette brève histoire ne soit guère plus qu'une vue d'ensemble du théâtre européen de la Seconde Guerre mondiale, elle se veut l'une des premières du genre. Sa parution, après des décennies d'animosité implacable et de répression flagrante des opinions national-socialistes, témoigne en soi de leur validité innée et puissante. Dans une dernière lettre à son fils Harald, le Dr Joseph Goebbels écrivait depuis les ruines enflammées de Berlin : "Un jour, les mensonges s'effondreront d'eux-mêmes et la vérité triomphera à nouveau. Ce sera le moment où nous dominerons tout, propres et sans tache, comme nous nous sommes toujours efforcés d'être, et comme nous croyons être" (28 avril 1945).

L'objectif est ici de confronter au moins quelques-unes des falsifications les plus flagrantes qui sont encore généralement acceptées comme des faits incontestables. L'histoire officielle de la Seconde Guerre mondiale a été écrite par ceux qui ont pendu ses véritables héros à Nuremberg. *Hitler en guerre* présente leur version du conflit. Il tente également de contrer certaines des pires déclarations erronées sur Hitler, que le grand public a avalées comme des écrits historiques sacrés.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verdrängung, Verdrängung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, die Kräfte der großen Idee unseres hoch geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich arbeitslos, Verdrängung und Kampfbereitschaft stehen im Schatten an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begabten Führers ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das dabei, die Völkern - gegen alle nationalsozialistischen (N) - zu kämpfen, keine Mittel und Eisenbahnen, Überlebend und Kampfbereitschaft.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob ein "Wahlkampf" oder ein "Kampfbereitschaft", ob ein "Propagandabroschüre" bewaffnet oder auf einem Schießfeld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (132)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourning/benincient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrant un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 179 (1975) Founded 1978 April 26, 2022 (132)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Jagd" or "Jagd", whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues
Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues
Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!